

ROLAND BARBEY

chez

KHALID

le berbère

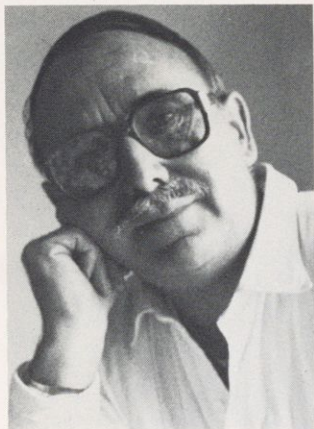


8° O' j
1671

IMPRESSIONS du SUD-MAROC

Edité par l'auteur

BARBEYRO



Roland BARBEY est un artisan solitaire et spontané. Il écrit peu et ne recherche pas la grande diffusion. C'est dommage.

Avec des mots simples, il crie ses coups de coeur ou ses élans de colère, instantanés, comme les photographies qui éclairent les murs de sa classe.

Partout, des visages d'enfants, souriants ou graves, invitent d'autres enfants, sages, à quitter leur place et à partir en voyage.

Quand on rentre dans la maison de Roland Barbey, il y a encore des photographies qui couvrent les murs. Toujours des visages.

C'est ainsi que Roland voyage, à travers les sentiers non battus des regards, les yeux des enfants qu'il regarde, qu'il aime, et qu'il veut raconter.

Dans "KHALID LE BERBERE", il nous emmène, pour nous rappeler qu'il faut d'abord voir les différences pour les comprendre. Et les apprécier.

Catherine GENTILE.

10411-8841-50-20-10

Exemplaire N° :

Pour M.....

80037

1871

Tous droits d'adaptation, reproduction et
traduction réservés pour tous pays.

01-06-05-1988-11441

..... :

.....

Tous droits d'adaptation, reproduction et
traduction réservés pour tous pays.

594570

ROLAND BARBEY

91

chez

KHALID

le berbère

IMPRESSIONS du SUD-MAROC

Imprimerie CHARON
14, rue Marcel-Foch
50250 Saint-Vaast-la-Hougue



Edité par l'auteur

ROLAND BARBEY

chez

ROLAND

le perpère

IMPRESSIONS du SUD-MAROC

Imprimerie CHARON
14, rue Maréchal-Foch
50550 Saint-Vaast-la-Hougue



Édité par l'auteur

— LE CURIEUX TOURISTE / récit historique. Récits
l'histoire authentique de jeunes Géorgiens qui, pendant
la Seconde Guerre Mondiale, ont occupé un village
normand. Érudite de force dans l'armée allemande, ils
ont choisi de passer leur temps à faire de la résis-
tance. Les faits ignorés des historiens. Peinture
d'un village bien-pensant vu par les yeux d'un enfant.
Quatre retenus pour le Musée National de la Résistance.

PHOTOS ET DESSINS

DE

BORIS BARBEY

— PETITS VERS / poésies. Poésies à tous ceux
qui ne sont pas... Prix : 30 francs.
— PARLES POÉTIQUES / des éclats de colère avec
quelques poèmes d'amour contre la Solitude.
Prix : 30 francs.

livres édités et distribués par l'auteur :

ROLAND BARBEY
8 Rue des Cygnes
FLAMANVILLE
50340 LES PIRIX

T. : 33 04 16 75

DU MEME AUTEUR :

-- DE CURIEUX TOURISTES / récit historique. Raconte l'histoire authentique de jeunes Georgiens qui, pendant la Seconde Guerre Mondiale, ont occupé un village normand. Enrôlés de force dans l'armée allemande, ils ont choisi de passer leur temps à faire de la résistance. Des faits ignorés des historiens. Peinture d'un village bien-pensant vu par les yeux d'un enfant.

Ouvrage retenu pour le Musée National de la Résistance.

Prix : 50 francs.

et deux recueils de poésies :

-- PETITS VERS - TEXTES DIVERS : dédié à tous ceux qui ne sont pas aimés.

Prix : 30 francs.

-- FLASHES POETIQUES / des éclats de colère avec quelques pointes d'humour contre la Solitude.

Prix : 30 francs.

Livres édités et distribués par l'auteur :

ROLAND BARBEY
8 Rue des Cyprès
FLAMANVILLE
50340 LES PIEUX

T. : 33 04 16 75

Pour toi **KHALID**,
mon ami,
mon frère,
mon **fils de cœur**.

et en hommage à :

Belkacem, Mohammed, Zohra, Abdel,
et à tous ceux qui m'ont fait découvrir
et aimer le MAROC, son peuple,
et surtout ses enfants.

Merci à vous tous, de Taroudant, d'Aït Sidi Bella,
de Casablanca et d'ailleurs,
qui m'avez offert l'hospitalité et m'avez fait le
très grand honneur de me considérer comme
votre frère.

SALAM ALAIKOUM !

Que la paix soit sur vous !

mon fils de cœur,
mon frère,
mon oncle,
Pour toi, KHALID,

et en hommage à :

et surtout ses enfants,
et aimer le MAROC, son peuple,
et à tous ceux qui m'ont fait découvrir
Belkacem, Mohamed, Zouheir, Abdel,

voilà, d'Als, Sidi, Siffa,
de Casablanca et d'ailleurs,
qui m'avez offert l'hospitalité et m'avez fait
très grand honneur de me considérer comme
votre frère.

SWAM ALAIKUM :

Que la paix soit sur vous !

- INTRODUCTION -

CONNAITRE pour comprendre et, qui sait , pour AIMER peut-être.

C'est une formule qui pourrait servir de point de départ à de longs débats et se conclure par des recettes.

Ce n'est pas l'objet de ce journal de voyage.

Parmi nous, il y a beaucoup d'étrangers, à supposer que ce mot ait vraiment un sens à l'aube du XXI^e siècle, mais le vocabulaire est là, parfois précis, parfois restreignant.

Leur aspect physique, souvent un détail de leurs coutumes, leur langue, tout cela peut déclencher chez certains de nos concitoyens, rejet, mépris, refus.

D'autres pensent aux clichés qui sont associés au nom du pays d'origine de ces étrangers. Et celui qui parle de voyages a fréquemment le regard plein d'images de vacances, de soleil, de paysages nouveaux.

Partir à l'étranger, découvrir d'autres horizons,

c'est formidable en effet, à condition de n'avoir pas comme seuls objectifs les kilomètres parcourus ou encore les hôtels à X étoiles remplis de touristes semblables à nous.

On ne peut cependant trop critiquer ceux pour qui vacances est quand même synonyme de repos après onze mois de labeur, ou bien les passionnés de la Géographie et de la pellicule qui ne veulent pas rater un seul monument ou un seul paysage, parfois mieux représenté pourtant sur certaines cartes postales vendues au bazar du coin. Question de choix...

Mais comment peut-on visiter un pays en ignorant, quelquefois totalement, ses habitants ? Est-ce vraiment connaître une région quand on l'a parcourue en troupeau en suivant un circuit dit touristique ? Ne voir que ce qui est "photographiable" ?

Je n'ai pas la prétention de tout dire sur le Sud Marocain et ses habitants, même avec l'aide de mon "guide" de 12 ans et de sa famille.

Il existe d'excellents ouvrages où chacun peut découvrir, par exemple, les charmes de MARRAKECH et admirer des photos d'autochtones en costume folklorique ou des paysages désertiques que tout le monde peut voir, bien assis dans des cars qui assurent les lignes régulières.

Ce n'est pas ce Maroc-là qui m'intéresse.

Un voyage pour moi, c'est prioritairement mille détails qui permettent de comprendre chez les autres les différences, les ressemblances, le niveau de vie, les qualités, les défauts, sans oublier ces fameuses coutumes dont on nous dit si souvent qu'elles ne peuvent pas cohabiter avec les nôtres.

Oui mais, pourquoi le MAROC ?

Ce n'est pas un choix fait à partir de critères géographiques, culturels ou politiques.

Mon approche du Maroc et ma très grande amitié pour son peuple ne sont d'abord que les fruits du hasard.

J'ai côtoyé des Marocains pour la première fois de ma vie dans les années Soixante alors que je faisais

une partie de mon service militaire à Lyon:ceux-là étaient militaires de carrière,2ème classe. Et dans la caserne où je me trouvais ils étaient affectés aux cuisines. C'étaient des professionnels. Le comble c'est qu'on m'avait chargé,moi l'enseignant,de surveiller ces gens-là et de leur donner des ordres !

J'ai passé deux semaines merveilleuses à leurs côtés, admirant leur propreté et leur soin dans le travail, écoutant leurs mots inconnus auxquels néanmoins j'essayais d'associer des images,dégustant surtout les mets délicieux qu'ils préparaient spécialement pour moi. Et je crois qu'ils riaient d'avance en pensant au résultat de la dose d'épices qu'ils avaient mise dans les sauces.

Leur sympathie était naturelle,désintéressée. Cela me semblait une "denrée" si rare...

Puis ce fut ABDEL. Abdel el M... Deuxième hasard. Un jour,on m'a demandé d'être correspondant de prison. C'était vers 1980 . On m'a "attribué" un jeune Marocain,petit délinquant. Je suis devenu son confident, son ami épistolaire.

Le courrier a duré 2 ans. Je n'ai jamais vu mon correspondant autrement qu'en photo.

Pour lui, comme cela eût été le cas pour tout autre prisonnier, mon soutien extérieur a dû compter beaucoup. A moi,cette expérience m'a appris ce qu'était le monde carcéral,vécu au quotidien.

Mais,pour en revenir au Maroc,j'ai pu,grâce à Abdel -qui était d'une remarquable intelligence - découvrir ce que l'on pourrait appeler un autre mode de pensée,la façon très islamique de voir les choses,de juger ce qui nous arrive.

Pour moi,c'était nouveau et je voulais en savoir plus sur cette façon de s'exprimer,tout imagée et pleine de poésie...

Ensuite,il y eut AICHA,magnifique musulmane venue d'OUJDA,la "cité de la peur" située près de la frontière algérienne.

Hasard d'une rencontre dans un café du Quartier Latin à Paris. Elle continuait en France ses études supérieures.

Ce fut une liaison de plusieurs mois, au cours

de laquelle Aïcha m'a tout expliqué-ou presque-sur la condition de la femme musulmane durant les siècles passés.

Elle prévoyait une libération extrêmement lente mais irréversible, grâce surtout à la culture française qui saurait, selon elle, faire évoluer la mentalité masculine, tout en respectant Mahomet et l'Écriture .

En 1985 , Périgueux est devenue ma résidence professionnelle.

Vie dans une cité H.L.M., où les seuls ressortissants étrangers sont des ...Marocains !

Étranger moi-même dans cette région et dans cette cité, je n'attendais pas grand chose de cet univers de béton.

Un soir, des enfants bronzés ont sonné à ma porte.

Parmi eux, KHALID :

Un petit garçon a poussé la porte
De ma cage du quatrième étage.
Doux, le teint basané, beau comme un page :
Comment croire une vision de la sorte ?

Ce petit garçon s'appelait Khalid.
Il avait pris un rayon de soleil
Pour me l'offrir d'un geste naturel,
Sans se soucier de mon regard timide .

Le petit garçon a ouvert son cœur
Et au pied de ma vie triste et glacée,
Oubliant que j'étais un étranger,
Il a déposé tendresse et chaleur.

Extrait de "Mon ami" (Inédit)

Il y avait aussi Majoub, Rachid, Bafi, Abdellah, Hassan, et des plus grands comme Habib, Djamel...

Tout naturellement, moi le Rumi, j'ai été "adopté" par les parents de ces enfants merveilleux.

Hospitalité spontanée, amitié franche et solide, compréhension et entraide : certes, tout cela peut se trouver aussi chez d'autres peuples, y compris chez celui auquel j'appartiens ! Mais je n'avais jamais vu ces qualités aussi fréquemment répandues.

Il fallait que j'en aie le coeur net ! Il fallait absolument que je sache comment étaient les autres Marocains, ceux qui vivent au Maroc.

N'étais-je pas en train d'idéaliser un peuple à partir de quelques épisodes de mon existence, de quelques personnages placés sur mon chemin par le hasard?

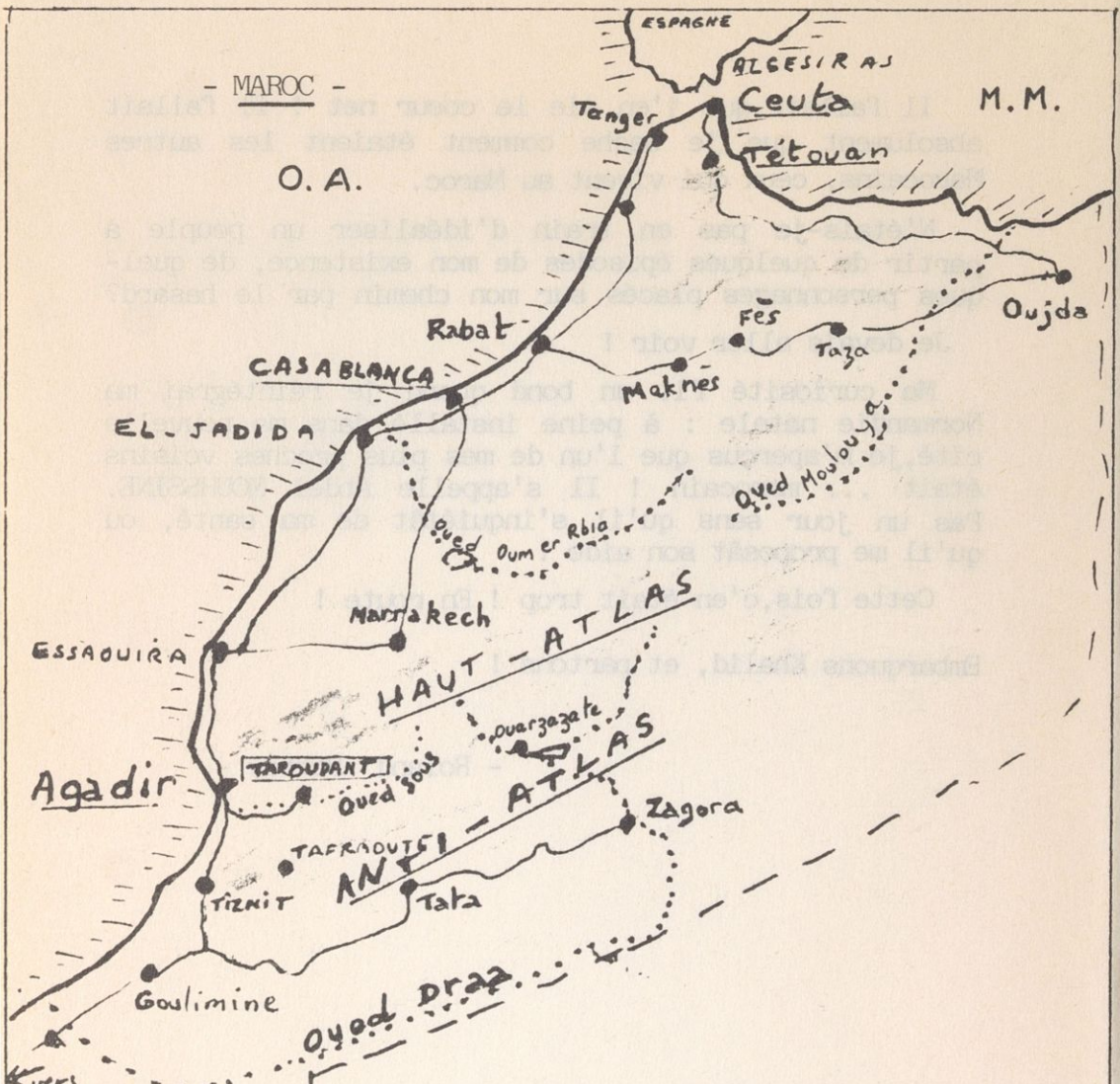
Je devais aller voir !

Ma curiosité fit un bond quand je réintégrai ma Normandie natale : à peine installé dans ma nouvelle cité, je m'aperçus que l'un de mes plus proches voisins était ... marocain ! Il s'appelle Abdel MOUHSSINE. Pas un jour sans qu'il s'inquiétât de ma santé, ou qu'il me proposât son aide !

Cette fois, c'en était trop ! En route !

Embarquons Khalid, et partons !

- Roland Barbey -



Carte très sommaire et incomplète

Superficie : 710.850 km²

Population : 27.000.000 hab. environ

Monnaie : DIRHAM

Régime : Monarchie constitutionnelle.



BORIS est né le 9 Juin 1966 à Cherbourg.

Il a fait l'école de photo d'Orthez, puis un stage chez Régine Rosenthal où il s'est spécialisé dans le portrait.

A deux reprises, il a rejoint son père dans ses voyages au Sud Maroc, pour que la pellicule soit un peu le témoin des coups de coeur paternels.

La PHOTO est encore trop souvent considérée comme un art mineur. A tort. C'est pourquoi les places au soleil y sont très chères.

Mais, outre d'indéniables qualités, BORIS possède des atouts majeurs : la volonté de réussir et de progresser, et surtout la jeunesse.

Pour le reste, c'est à dire la réussite, il faut dire : INCH ALLAH !

Prix public : 135 F

Participant d'une démarche de transmission de fictions ou de savoirs rendus difficiles d'accès par le temps, cette édition numérique redonne vie à une œuvre existant jusqu'alors uniquement sur un support imprimé, conformément à la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012 relative à l'exploitation des Livres Indisponibles du XX^e siècle.

Cette édition numérique a été réalisée à partir d'un support physique parfois ancien conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal. Elle peut donc reproduire, au-delà du texte lui-même, des éléments propres à l'exemplaire qui a servi à la numérisation.

Cette édition numérique a été fabriquée par la société FeniXX au format PDF.

La couverture reproduit celle du livre original conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal.

*

La société FeniXX diffuse cette édition numérique en vertu d'une licence confiée par la Sofia – Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit – dans le cadre de la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012.

Avec le soutien du

